

Scolarité

Primaire • 6-10 ans

# Des pédagogies innovantes pour mieux comprendre les textes

Plus de 20 % des Français de 16 à 25 ans rencontrent de sérieuses difficultés en lecture. Parmi eux, une majorité peine à comprendre ce qu'ils lisent. **Pour remédier à ces problèmes, une équipe de chercheurs a créé une machine à lire.** De plus en plus d'écoles s'en inspirent.

TEXTE : LISE DAVID - PHOTOS : ROMAIN LAFABRÈGUE/ALPAGA/ANDIA

Lors de la Journée Défense et Citoyenneté organisée en 2016, 760 000 jeunes de 16 à 25 ans ont passé des tests en français. Les résultats sont tombés en juin dernier : 5 % sont en situation d'illettrisme, 5 % ne comprennent pas ce qu'ils lisent et près de 12 % ont des acquis très fragiles, en majorité par manque de vocabulaire ou parce que le déchiffrage n'est pas encore automatique<sup>(1)</sup>.

« Ils s'épuisent tellement à déchiffrer les mots qu'ils n'ont plus l'énergie nécessaire pour accéder au sens de ce qu'ils lisent, précise Alain Bentolila, linguiste<sup>(2)</sup>. D'après les recherches américaines qui ont bien étudié ce type de population, ils n'arriveraient pas à dépasser 1 250 signes d'un texte. Cela veut dire qu'un nombre impressionnant de jeunes ne liront jamais de livre et se

trouvent de fait en dehors de la culture commune, celle qui crée du lien entre nous. D'où notre idée de développer une machine à lire qui permette de s'entraîner à l'endurance de lecture. »

### La machine à lire

Dans ce dispositif qu'il a imaginé avec le laboratoire de recherches Cifodem de l'Université Paris-Descartes, les élèves commencent par écouter un texte lu, ce qui leur permet de se créer des images dans la tête.

Puis ils sont invités à lire tout seuls ce qu'ils ont écouté. Grâce à cette alternance, « les images qu'ils ont emmagasinées en écoutant les aident à la lecture autonome », précise Alain Bentolila. Au fur et à mesure, les élèves doivent ainsi arriver à lire 40 % d'un ouvrage par l'écoute et 60 % de manière autonome.



### CONSEILS À LA MAISON

« Au-delà de 20 % de mots inconnus dans un texte, on ne peut pas le comprendre, explique Marie-Odile Plançon, chargée du premier degré au Secrétariat général de l'enseignement catholique. Et encore tout dépend des mots. Parfois, seuls 3 % de mots inconnus suffisent à rendre le texte impénétrable. D'où l'importance à la maison de questionner l'enfant sur ce qu'il a compris au cours de sa lecture, d'enrichir le vocabulaire au quotidien, d'expliquer les mots nouveaux et de ne pas avoir peur de dire "Je ne comprends pas ce que tu viens de me dire", si ce n'est pas clair. L'apprentissage de la lecture passe par l'automatisation du code, c'est essentiel on le sait. Mais la compréhension d'un texte, elle, n'est pas automatique et se trouve très en lien avec le langage oral et la richesse du vocabulaire rencontré. »



À l'école Saint Just-Sainte Irénée, Thierry Merlier, chef d'établissement, utilise avec ses élèves de CM2 la pédagogie Roll (pédagogie du Réseau des observatoires locaux de la lecture). Entre 7 à 8 000 classes s'appuient sur cette pédagogie, notamment dans l'Enseignement catholique.

Expérimentée pendant plus de deux ans au Havre, en cycle 3, en REP et REP+ (réseaux d'éducation prioritaire), la machine à lire a produit des résultats jugés très satisfaisants. « Des élèves qui n'avaient jamais ouvert de livre ont lu et compris quatre ouvrages dans l'année. » Aujourd'hui, 7 000 à 8 000 classes l'utilisent, notamment dans l'enseignement catholique, très impliqué dans ce dispositif.

### La pédagogie Roll

Chef d'établissement de l'école Saint Just-Sainte Irénée, à Lyon et enseignant en CM2, Thierry Merlier pratique depuis quatre ans la pédagogie Roll<sup>(3)</sup>. Également conçue par Alain Bentolila et son équipe, cette pédagogie vise à entraîner les élèves à une meilleure compréhension en lecture, via des ateliers collaboratifs d'une dizaine d'élèves. Thierry Merlier en organise une fois par semaine

dans sa classe. « Chacun lit le même texte, puis en donne son interprétation. Tout point de vue est important, moi je n'interviens pas. Une fois tous les avis exprimés, nous les vérifions phrase par phrase. À la fin, c'est le texte qui tranche car c'est l'auteur qui détient la vérité. »

Pour cerner leur degré de compréhension, les élèves sont évalués sur neuf compétences : la syntaxe, le lexique, l'espace et le temps du récit ou encore la capacité de l'élève à faire des déductions, à tirer des conclusions.

« Cela permet d'affiner les observations de l'enseignant sur ce que l'élève ne comprend pas, ce qui n'a rien d'évident en soi, précise Marie-Odile Plançon, chargée du premier degré au Secrétariat général de l'enseignement catholique et qui promeut la pédagogie Roll dans les écoles et les diocèses. Sur une phrase du type : "Papa dispose le sapin, tout sera bientôt prêt pour la fête", on demande à l'élève : de quelle fête s'agit-il ? Pour certains, il est évident que c'est Noël. Pour d'autres pas du tout. »

En fonction des résultats obtenus, chaque élève se voit ensuite prescrire un certain nombre d'exercices calibrés selon les difficultés à travailler. « La pédagogie Roll se veut aussi une pédagogie différenciée », ajoute Marie-Odile Plançon.

### Vaincre l'appréhension

Convaincu des bienfaits de cette pédagogie, Thierry Merlier l'a généralisée à toute l'école, dès la maternelle. « Mes élèves de CM2 n'ont plus d'appréhension face au sens d'un texte car ils savent qu'ils pourront en débattre. Ils ne craignent pas non plus d'aborder des écrits complexes. Cette année, par exemple, nous avons étudié Les Lettres de Mme de Sévigné et Les Lettres persanes. » Directrice de l'école Sainte-Marie, à Charlieu, en Auvergne, Marie-Pierre Pégon travaille, elle aussi, avec la pédagogie Roll depuis deux ans. « J'organise deux ateliers par semaine et j'ai réussi peu à peu à obtenir une ambiance très studieuse avec, d'un côté, les élèves en atelier avec moi et, de l'autre, des élèves qui grâce aux tablettes accèdent à des exercices déterminés en fonction de leurs besoins en lecture. Ils ont appris à travailler seuls. J'ai instauré aussi un système de binôme qui les rassure car certains ont pu être désarçonnés au départ de travailler seuls sur leur tablette. Maintenant s'ils butent, ils savent qu'ils peuvent se faire aider par un élève tuteur qui leur est dédié. » ▶

(1) Note d'information – Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, ministère de l'Éducation nationale, juin 2017.

(2) Alain Bentolila, L'essentiel de la pédagogie, Nathan, juin 2017.

(3) Pédagogie Roll (pédagogie du Réseau des observatoires locaux de la lecture) : <http://roll-descartes.net>